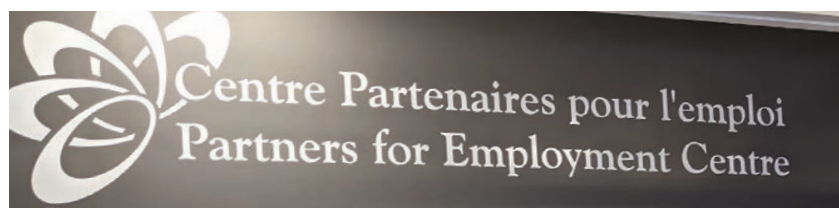


PECPE : ANNÉE FISCALE EN CHIFFRES PAGE 2



3 POINTS SUR 4 CONTRE TIMMINS



PAGE 15



PAGE 5

**GERMAINE PAQUETTE :
MILITANTE POUR LES
FRANCO-ONTARIENS**



PAGE 3

**LA MAISON RENAISSANCE CÉLÈBRE
40 ANS DANS LA COMMUNAUTÉ**



LECOURS MOTOR SALES

**GROSSE
PROMOTION !!**

TOUT LE MOIS DE SEPTEMBRE

F-150 !!



Passez nous voir !!

**PLUS
UN EXTRA 1000 \$
DE RABAIS POUR
LES PROPRIÉTAIRES DE F-150**

Rabais
jusqu'à

7250 \$

UN DUR
DE DUR

Hearst 705 362-4011
Kapuskasing 705 335-8553

www.lecoursmotorsales.ca

Année difficile pour le Centre Partenaires et les Entreprises Partenaires pour l'emploi

Par Renée-Pier Fontaine

Les Entreprises Partenaires pour l'emploi ne sont plus déficitaires depuis qu'elles ont laissé aller les opérations du Resto-Pub Notre-Place. Lors de l'Assemblée générale annuelle du Centre Partenaires pour l'emploi et les Entreprises Partenaires pour l'emploi, on apprenait que les deux organismes ont enregistré un déficit à la fin de leur année financière se terminant le 31 mars 2023.

Les Entreprises Partenaires pour l'emploi ont terminé la dernière année financière avec un déficit de 86 476 \$ alors que le manque à

gagner pour le Centre Partenaires pour l'emploi est de 13 878 \$.

La directrice générale, Stéphanie Lacombe, s'est voulue rassurante à propos du déficit des Entreprises Partenaires pour l'emploi. Elle assure qu'avec la fermeture du Resto-Pub Notre-Place la situation s'est améliorée, même que les résultats financiers présentent maintenant des surplus. Cette fermeture a permis à l'équipe de se concentrer sur les autres projets qui fonctionnent bien.

Mme Lacombe explique le déficit du Centre Partenaires pour l'em-

ploi de 13 878 \$ par des dépenses qui n'étaient pas prévues au budget.

La direction a profité de cet AGA pour annoncer une nouveauté afin d'aider le financement. Les Entreprises Forma-Jeunes offrent dorénavant des cartes de membre au coût de 10 \$ offrant, entre autres, un rabais de 10 % tous les jeudis au Spin Vert. Selon la directrice générale, la générosité de la communauté est importante, car des dons sont reçus quotidiennement au Spin Vert et c'est grâce à ceux-ci que le projet fonctionne bien.

Au niveau du Centre Partenaires pour l'emploi, on indique que les cibles ont été atteintes en fermant plus de 275 dossiers durant l'année. L'équipe a aussi offert 386 ateliers, exécuté 51 placements dans des entreprises de la communauté et recommandé 123 personnes à des agences et des organismes. Les contacts avec les employeurs se chiffrent à 1141 visites, et pour ce qui est des clients le nombre grimpe à 3042.

Levers du drapeau vert et blanc et fête des conseils scolaires

Par François Bergeron - IJL - Réseau.Presse - l-express.ca et Steve Mc Innis

Des levers protocolaires du drapeau franco-ontarien vert et blanc avaient lieu, en ce lundi matin 25 septembre, au centre-ville de Toronto et un peu partout en province, pour marquer le Jour des Franco-Ontariens.

Comme le veut la tradition, l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) présidait la cérémonie la plus « politique », à Queen's Park devant le parlement ontarien, en présence de représentants des quatre partis représentés à l'Assemblée législative.

Ouverture de la session parlementaire

L'événement à la fois solennel et festif, auquel se sont joints de hauts fonctionnaires et des membres en vue d'institutions et d'associations provinciales et régionales, coïncidait avec l'ouverture de la session parlementaire. Des centaines de manifestants contre les politiques du gouvernement du premier ministre Doug Ford – pour la plupart associés aux syndicats de la fonction publique – se sont aussi rassemblés devant l'édifice. C'est d'ailleurs pour cette raison de « sécurité » que les élèves de nos conseils scolaires Viamonde et MonAvenir n'ont pas participé à la cérémonie comme les années passées.

Au lieu des chœurs de jeunes, c'est Nathalie Nadon (du trio Les



À Hearst, le maire Roger Sigouin a prononcé un discours devant des centaines d'étudiants avec de procéder au lever du drapeau vert et blanc. Photo de Renée-Pier Fontaine

Chicettes) qui a chanté à capella le *Ô Canada* et l'hymne franco-ontarien *Notre Place*.

25e anniversaire de nos conseils scolaires

Les levers du drapeau vert et blanc étaient placés cette année sous le thème du 25e anniversaire des 12 conseils scolaires franco-ontariens et de la gestion « par et pour ».

Le président de l'AFO, Fabien Hébert, a aussi rappelé qu'il y a 48 ans, l'Université Laurentienne, à Sudbury, avait interdit le dévoilement du drapeau franco-ontarien sur son sol. Les créateurs du symbole avaient alors traversé la rue pour hisser le drapeau au mat de l'Université de Sudbury. Aujourd'hui, l'AFO revendique la pleine

autonomie pour l'Université de Sudbury.

Frenchment bon

L'AFO organisait aussi son déjeuner annuel de réseautage *Frenchment bon* dans l'édifice de l'Assemblée législative. La ministre des Affaires francophones, Caroline Mulroney, y a fait une intervention remarquée en dévoilant la nouvelle liste de bénéficiaires du Programme d'appui à la francophonie ontarienne (PAFO) de 2 millions \$.

« L'engagement de notre gouvernement envers les projets de 51 entreprises et partenaires sociaux francophones démontre notre ferme volonté de construire l'Ontario avec eux et pour eux », a-t-elle dit. 45 projets recevront un financement sous le volet « Communauté et culture » et six sous le volet « Développement économique ».

Les députés Guy Bourgouin et Lucille Collard y représentaient respectivement l'opposition officielle néodémocrate et le Parti libéral. Le chef du Parti vert (« comme le drapeau franco-ontarien »!) Mike Schreiner a assuré lui aussi que tous les élus travaillent au développement des services en français et à l'épanouissement de la communauté franco-ontarienne.

Rassemblement à l'hôtel de ville

Lundi dernier, des centaines d'élèves des écoles francophones de Hearst, vêtus et maquillés de vert et blanc, ont convergé vers l'hôtel de ville, pour le lever officiel du drapeau franco-ontarien.

Entreprise de l'année



(Renée-Pier Fontaine) C'est avec surprise et grande joie que l'équipe de Villeneuve Construction a reçu le prix Entreprise de l'année lors de la remise de prix d'excellence (BAG) 2023, organisée par la Chambre de commerce du corridor Nord à Kapuskasing. Photo gracieuseté de la Chambre de commerce

Electrical Power
SOLUTIONS

GENERAC®
AUTHORIZED DEALER

SALES | SERVICE | INSTALLATION

Stéphane NÉRON
Electrical contractor
705 362-4014
ElectricalPowerSolutions@outlook.com
RESIDENTIAL | COMMERCIAL | INDUSTRIAL

Maison Renaissance fête 40 ans de succès

Par Renée-Pier Fontaine

Le 31 août dernier, la Maison Renaissance avait organisé un dîner hotdog afin de souligner ses 40 ans, qui coïncidait avec la Journée internationale de la prévention des surdoses. Avec comme mission d'offrir des services de traitement à la population francophone aux prises avec des problèmes de consommation et de dépendance, l'établissement a évolué depuis sa création et souhaite continuer encore durant plusieurs années.

Étant l'un des deux seuls centres francophones de l'Ontario, la Maison Renaissance offre un accès rapide et donne le choix aux bénéficiaires de faire une semaine à la fois ou de suivre le programme complet sur 28 jours consécutifs. La clientèle provient de partout en province, mais surtout du Nord de l'Ontario et la région d'Ottawa. La thérapie est réservée aux 16 ans et plus.

Monique Daigle fait partie de l'équipe depuis plus de 32 ans. Pour elle, toutes les vies qui ont été sauvées grâce au programme de traitement en résidence résument le mieux les accomplissements réalisés. Au cours de sa carrière, elle a constaté que les défis traversés par l'équipe de la Maison Renaissance sont nombreux. « En ce moment, le changement dans les habitudes de consommation et de substances apporte un lot de défis à cause de l'effet sur la santé mentale que ça peut apporter », explique-t-elle.

En 2020, Jessica Baril a accepté le poste de directrice générale après avoir travaillé pendant plusieurs années comme conseillère clinique. Désirant mettre la qualité des interventions des résidents en priorité, une restructuration des postes s'imposait malgré le chaos de la pandémie au même moment. Les demandes ont augmenté en post-pandémie, notamment parce que le télétravail a accentué le problème de consommation de plusieurs personnes. Être à la tête du centre de soins apporte son lot de défis. « Il est parfois difficile de continuer à desservir la communauté avec un budget qui reçoit peu d'augmentations. Depuis quelques années, nous sommes allés chercher une subvention comme l'ajout de deux lits de soutien pour les résidents qui ne veulent pas retourner tout de suite chez eux ou qui sont en attente d'une place dans un autre endroit. Nous en sommes très fiers », indique Jessica Baril. De plus, avec la hausse des surdoses, la Maison Renaissance est maintenant certifiée pour distribuer des trousses de naloxone.

Historique

À l'automne 1978, René Fontaine forme un groupe de bénévoles pour travailler sur un projet de centre de réhabilitation résidentiel francophone pour les personnes ayant des problèmes liés à leur consommation



Rangée du haut, de gauche à droite : **Raymond Lafleur, René Fontaine, Jean-Pierre Bergevin, Raymond Alary, Elphège Roussel.** Rangée du bas, de gauche à droite : **Suzanne Leblanc, Dolorès Gosselin, Colette Wrinn.** Photo : 1983, premier conseil d'administration : Maison Renaissance

d'alcool. La fraternité des Alcooliques Anonymes offrait un appui sous forme de réunions à cette époque, mais lorsqu'un membre avait besoin de traitement plus spécifique, seulement deux possibilités étaient disponibles, Thunder Bay ou North Bay.

L'un des membres fondateurs, le psychologue et professeur à l'Université de Hearst, Jean-Pierre Bergevin, estimait qu'il fallait être plus efficace pour les francophones. « Les services dans ces centres (Thunder Bay et North Bay) étaient bons, le problème c'est que c'était en anglais et il y avait beaucoup de gens qui ne parlaient pas du tout anglais. René y pensait depuis un moment. Pourquoi ne pas avoir un centre de traitement francophone à Hearst qui desservirait les gens d'ici et d'ailleurs? C'est comme cela que tout a commencé. »

Alors qu'il était maire de la Ville de Hearst, M. Fontaine a envoyé des invitations dans le but de former un comité pour réaliser le projet. Dès les débuts, Raymond Alary, Bertrand Proulx, Colette Winn, Dolorès Gosselin, Raymond Lafleur et Suzanne Leblanc ont répondu présents.

Un groupe de recherche mené par Gilbert Héroux à l'Université de Hearst a conduit une étude sur les besoins de la région. Les résultats ont permis au comité de monter un dossier concernant la demande au Conseil de santé régional. « Les besoins étaient reconnus, mais il y avait une procédure à suivre qui était établie par la Fondation de recherches sur l'alcoolisme et la toxicomanie », explique M. Bergevin. « Ils nous demandaient aussi de travailler pour que le projet soit régional et non juste à Hearst. »

Des collaborateurs de Kapuskasing, Cochrane et Timmins se sont ajoutés au groupe. « L'initiative, c'était d'avoir un service de références et d'aiguillage qui évaluerait les gens avant de les envoyer

dans des centres de traitement. Le Service de Toxicomanie comme on le connaît n'existait pas encore et ça ralentissait le projet. Impatient, René a donc commencé à ramasser des fonds un peu partout et sans lâcher le comité régional, il a réussi à ouvrir les portes de la première Maison Renaissance », rapporte M. Bergevin.

On raconte que le maire de Hearst de l'époque avait des contacts dans le milieu du rétablissement un peu partout au pays et il avait une bonne idée à qui offrir la gestion de l'établissement : Elphège Roussel. Le premier dirigeant a donc commencé son mandat au début des années 80. En 1981, le directeur général de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst, Gilles Gagnon, libère des chambres à l'hôpital pour commencer les traitements. Ces clients seront par la suite déménagés à l'évêché de Hearst. Finalement, Maison Renaissance voit le jour le 15 février 1982; elle accueille ses premiers résidents à la fin de l'été. « Au début, tous les employés étaient des bénévoles. Le programme était basé sur les Douze Étapes, il n'y avait rien de psychiatrique ou de médical là-dedans. Le ministère a commencé à donner des subventions qui aidaient à financer environ 50 % et c'est en 1986 que Maison Renaissance recevait un financement annuel de la part du ministère », ajoute M. Bergevin.

Au cours des huit premières années,

la clientèle de Maison Renaissance était exclusivement masculine puisqu'en parallèle, Gertrude Gauthier et Marielle Fontaine avaient fondé le Foyer de l'Assomption dans le presbytère à St-Pie-X pour aider les femmes dans le besoin et en détresse, qu'elles souffrent de dépendance ou non. Les deux organismes ont fusionné plus tard. La construction d'un nouveau centre était nécessaire. La Maison Renaissance, telle qu'on la connaît aujourd'hui, a reçu ses premiers bénéficiaires le 10 janvier 1991.

Afin de répondre aux besoins de la communauté et aux exigences du ministère de la Santé, le programme de 28 jours a été modifié en 1994 pour permettre l'arrivée de nouveaux clients toutes les deux semaines au lieu d'une fois par mois. Ce changement a servi à intégrer un service de ressourcement de deux semaines à la clientèle qui complétait une thérapie de 28 jours, mais qui désirait retourner travailler sur leur rétablissement.

Le programme est à nouveau modifié en 1997, cette fois-ci pour réduire la durée du traitement à 21 jours. Ce changement ramène l'entrée toutes les semaines, et donne aussi l'occasion aux résidents de prolonger leur séjour d'une semaine lorsqu'ils ne se sentent pas prêts de retourner à la maison sur-le-champ.

Finalement en 2003, le traitement communautaire de jour et de soirée est instauré et, depuis, la Maison Renaissance évolue selon les demandes du ministère tout en maintenant un établissement de soins pour les francophones de la province. Au fil de temps, ce sont plus de 4000 personnes qui ont été aidées par l'équipe locale.

La Maison Renaissance emploie plusieurs personnes à temps partiel ou temps plein et a, en ce moment, trois conseillères cliniques. Les gens qui désirent se rétablir en traitement résidentiel doivent être évalués par le Service de Toxicomanie et abstinent depuis plusieurs jours avant de commencer le programme. Grâce à cette méthode, les clients ont leur premier contact avec les services d'aide en externe avant même d'entreprendre leur traitement.



Le premier emplacement de la Maison Renaissance en 1982
Photo offerte par Maison Renaissance

L'intelligence artificielle, les nouvelles et vous

L'intelligence artificielle s'est implantée progressivement dans la salle de rédaction de nombreux médias au cours des dernières années. Comme lors de l'arrivée d'Internet, nos habitudes de consommation de l'information seront à nouveau perturbées par cette nouvelle révolution technologique. Pour maintenir un écosystème d'information sain, il est temps pour les journalistes, les citoyens et les décideurs politiques de baliser le chemin.

* Les segments de ce texte produits avec l'assistance d'un robot conversationnel sont clairement identifiés.

Fonction d'autocorrection de notre téléphone cellulaire, application de traduction automatique d'un texte en ligne, assistant virtuel personnel comme Alexa prêt à nous faire jouer notre chanson préférée. Nous utilisons tous l'intelligence artificielle (IA) dans notre quotidien, parfois même sans le savoir.

L'IA est utile, elle améliore notre efficacité. Elle semble aussi nous rendre plus « intelligents » en nous permettant d'accéder à des connaissances et des méthodes de travail qui étaient réservées jusqu'alors à des experts. Il suffit d'une recherche rapide pour comprendre que le métier de journaliste est l'un des plus menacés par l'arrivée de l'IA, plus précisément, l'IA générative.

L'IA dite « traditionnelle » permet d'automatiser des tâches ou d'exécuter des opérations comme la traduction ou des calculs complexes. L'IA générative, comme son nom l'indique, génère des contenus à partir de gigantesques bases de données. Elle a la capacité de créer notamment de l'audio, des images, des vidéos et des textes de toutes sortes, dont des articles journalistiques. Ses capacités sont immenses.

Distinguer le vrai du faux

Heureusement, les médias dignes de confiance sont plutôt prudents dans l'intégration de l'IA générative dans leur salle de rédaction.

À titre d'exemple, le Los Angeles Times utilise depuis quelques années le robot Quakebot pour rédiger des articles dans les minutes suivant un tremblement de terre. Le texte est ensuite soumis à un secrétaire de rédaction, en chair et en os, qui jugera si l'article mérite d'être publié. Dans l'affirmative, par souci de transparence, le journal y ajoutera une mention précisant qu'il a été généré par une intelligence artificielle.

Malheureusement, de « prétendus médias » utilisent l'IA générative pour produire des articles d'apparence journalistique. Ces textes comportent une fausse signature et sont publiés sans vérification des faits.

Certains médias ont même l'audace de publier un « guide de déontologie » et une « politique d'information » sans déclarer qu'aucun être humain n'assure la validité des données derrière la machine. L'audience n'y voit que du feu. Et pourquoi des médias agissent-ils ainsi? Simplement pour empocher des revenus publicitaires.

Ces producteurs malveillants de contenus réussissent à se faufiler dans les moteurs de recherche, sur les réseaux sociaux et participent activement à la mésinformation et à la désinformation.

Occasion à saisir avec prudence

L'intelligence artificielle offre une tonne d'outils qui facilitent la vie des journalistes. Que ce soit des outils de transcription d'entrevues, de traduction de documents, de compilation de statistiques et j'en passe. Somme toute, des outils qui permettent de gagner du temps et d'automatiser les tâches peu stimulantes.

Mais l'IA ne peut pas remplacer, du moins encore, la sensibilité du

journaliste. Elle ne permet pas d'interpréter un silence dans une entrevue ou encore d'aller chercher l'émotion chez un interlocuteur. Elle ne parvient pas non plus à s'adapter à une audience cible et ne tient pas compte du contexte culturel comme le font nos journaux locaux par exemple. Par curiosité, j'ai demandé au robot conversationnel Chat de déterminer les risques de l'utilisation de l'IA générative en journalisme. Il est arrivé à la liste suivante :

1. Diffusion de fausses informations
2. Perte de confiance [envers les médias]
3. Biais algorithmique (reproduction de préjugés)
4. Remplacement des journalistes
5. Perte de créativité et de perspectives humaines
6. Utilisation abusive par les gouvernements ou les acteurs malveillants (propagande)
7. Protection de la vie privée

Une liste plutôt juste

En fait, le robot conversationnel a repris essentiellement les mêmes points soulevés dans les divers documents publiés sur la question qui se trouvent assurément dans sa base de données.

Chat GPT y va aussi d'une sage mise en garde puisée dans ses multiples sources : « Il est important de noter que les risques associés à l'IA générative dépendent de la manière dont elle est utilisée et réglementée. » On s'entend que nous y avons pensé nous aussi.

Le temps est venu pour les médias de mettre la guerre des clics de côté et de travailler avec les élus et les citoyens pour baliser l'utilisation de l'IA en information. Une action qui s'inscrit dans la lutte à la désinformation, qui met à risque plus que jamais nos démocraties.

En août dernier, des associations et de grands médias de partout dans le monde ont signé une lettre ouverte réclamant une intervention des États afin de réglementer l'usage de l'IA. Même si les signataires se déclarent en faveur de l'utilisation de l'IA, ils réclament de « protéger le contenu qui alimente les applications d'IA et maintenir la confiance du public dans les médias qui promeuvent les faits et alimentent nos démocraties ».

Se sensibiliser pour mieux s'informer

Que nous le voulions ou non, nous sommes tous ensemble dans cette aventure devant l'intelligence artificielle. D'une part, les gouvernements ont la responsabilité de légiférer, pour assurer une utilisation à bon escient de l'IA, notamment en information.

D'autre part, les médias professionnels, déjà confrontés à cette réalité, doivent s'imposer des balises d'utilisation des nouvelles technologies et mettre à jour leur politique d'information et leurs lignes directrices en matière de transparence, d'éthique et de déontologie pour maintenir le lien de confiance avec leur audience. Un média se doit d'être transparent dans tous les aspects de son travail.

En tant que consommateurs d'information, votre jugement importe

Dans un monde où l'information nous parvient par algorithmes, par processus de référencement et par popularité de l'émetteur, vous êtes l'ultime rempart contre la désinformation.

Pour ce faire, il faut se sensibiliser au travail journalistique et il faut faire de la sensibilisation. Une bonne compréhension citoyenne du journalisme et des médias solidifiera nos démocraties.

Mélanie Tremblay – rédactrice en chef, Francopresse



Équipe

Steve Mc Innis

Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Sylvie Turgeon

Adjointe à la direction
adjdirection@hearstmedias.ca

Pierre Floréa

Journaliste

Renée-Pier Fontaine

Journaliste
fpfontaine@hearstmedias.ca

Maurice Lepage

Graphiste
pub@hearstmedias.ca

Karine Vallée

Réception et distribution
info@hearstmedias.ca

Francine Lacroix

Employée de soutien
flacroix@hearstmedias.ca

Anouck Guay

Webmestre
web@hearstmedias.ca

Daniella Musangu

Webmestre adjointe
dmusangu@hearstmedias.ca

Guy Morin

Collaborateur

Manon Longval

Ventes
vente@hearstmedias.ca

Claire Forcier

Révisseuse bénévole

Claudine Locqueville

Jocelyne Hébert
Chroniqueuses

Serge Morissette

Gilles Péloquin

Marc Bédard

Chroniqueurs

Site Web

lejournallenord.com

Facebook

C'INN à Hearst

Fondation

Donatien-Frémont

613 241-1017

Canadian Media Circulation

Audit

circulationaudit.ca

416 923-3567

Lignes agates marketing

anne@lignesagates.com

866 411-7487

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648

Hearst (ON) PoL 1No

705 372-1011

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

ISSN 1199-0805



Germaine Paquette récompensée pour son implication communautaire francophone

Par Renée-Pier Fontaine

Germaine Paquette était très émue de recevoir, récemment, le Prix de la francophonie de l'ACFO du Grand Sudbury. Ce n'est pas la première fois qu'on reconnaît les efforts que cette dame, originaire de Hallébourg, investit pour les droits des Franco-Ontariens. Nommée chevalière de l'Ordre de la Pléiade en 2014, Mme Paquette voit à travers son cheminement les raisons qui lui ont apporté le Prix de la francophonie. Sa plus grande fierté c'est d'avoir partagé son amour de la langue française avec ses enfants et ses petits-enfants.

La jubilaire a quitté Hallébourg pour faire ses études post-secondaires à l'École des sciences de l'éducation à Sudbury et n'en repartira plus par la suite. Étant l'une des plus jeunes d'une famille de 13 enfants, ses frères et sœurs aînés étaient mariés avec des enfants et la plupart étaient installés à Hearst, c'est ce qui a dissuadé Germaine de revenir dans sa région natale. « Je ne voulais pas devoir rencontrer ma famille durant des réunions de parents et avoir à dire des commentaires sur leurs enfants, j'ai donc décidé de m'établir à Sudbury. J'ai enseigné un an à Wawa, ma cousine était la directrice de l'école là-bas. J'étais nouvellement diplômée avec des dettes d'études et ils offraient une prime d'éloignement à l'époque pour répondre à la pénurie d'enseignants dans la région de Wawa », explique-t-elle.

Après cette expérience d'un an, Germaine retourne dans la région de Sudbury pour y rester. Quelque temps plus tard, elle reçoit une demande en mariage de son petit-ami de l'époque.

Sa carrière en enseignement aura duré 35 ans. Provenant d'une région très francophone comme Hallébourg et Hearst, son accent



Photo : Inès Rebei

était remarqué dans sa nouvelle ville d'adoption, même que parfois le service en français dans des commerces et établissements était inexistant.

Implication dans la francophonie sudburoise

Une fois retraitée, Mme Paquette a reçu un appel lui demandant de joindre le conseil d'administration du Centre de santé du Grand Sudbury. « Pendant que j'y étais, parce que je suis restée pendant plusieurs années, on reçoit une lettre du gouvernement qui nous demande de devenir bilingue et si on ne se conforme pas, ils allaient retirer nos subventions. Ce n'était pas acceptable, alors on se rend à Toronto, moi et d'autres membres du CA pour parler au ministre de la Santé de l'époque, George Smitherman. Il ne nous écoutait pas, donc quand c'est venu mon tour de parler, pour avoir son attention, j'ai donné un coup de poing sur la table en disant : "Listen to us!" Cela a réveillé tout le monde dans la salle et je lui ai expliqué la réalité des francophones du Nord de l'Ontario. Le mot bilingue devient glissant, car de dire bilingue ça devient anglophone », dit-elle.

Grâce à cette intervention et avec l'aide de Maître Casa, le Centre de santé a conservé son statut francophone et Germaine Paquette a

été nommée chevalière de l'Ordre de Pléiade à la suite de cet événement.

Elle s'est consacrée aussi à la cause des francophones qui sont en situation de vulnérabilité dans des contextes médicaux. Elle aidait les gens qui n'ont pas accès à une personne-ressource pour traduire ce que le personnel soignant anglophone explique. « Je n'ai pas pu être auprès de ma mère durant un séjour d'un mois qu'elle avait dû faire avec des spécialistes dans la région de Toronto et je l'avais vue dépérir. Quand je lui ai demandé qu'est-ce qui se passait avec elle, elle m'a raconté qu'elle ne comprenait rien de ce que les médecins lui disaient et personne à l'hôpital ne parlait français. Ça m'a crevé le cœur et je m'étais dit qu'un jour j'allais m'impliquer auprès des personnes âgées qui veulent s'exprimer dans leur langue », explique Mme Paquette. C'est à ce moment qu'elle décide de suivre un cours de soins palliatifs et un autre pour accompagner les gens qui souffrent de démence. Par la suite, lorsqu'un patient francophone qui était traité dans un hôpital anglophone avait besoin de soutien, Germaine répondait à l'appel.

Malgré toutes ces réussites accomplies dans la communauté pour préserver sa langue

maternelle, elle estime que la grandeur des gestes n'a pas d'importance. « J'ai fait plein de petites choses, mais je les ai faites avec amour ».

Sa plus grande fierté c'est d'avoir élevé ses enfants en leur transmettant son amour pour la langue française. L'artiste et comédien Stéphane (Stéph) Paquette est son fils; il refusait de parler sa langue maternelle à l'adolescence et Mme Paquette a décidé de l'impliquer dans les arts, de l'amener voir du théâtre au Théâtre du Nouvel Ontario (TNO) et c'est comme cela qu'il a appris à aimer la langue.

Elle raconte avoir fait la même chose avec son petit-fils, qui lui est issu d'un mariage exogame. C'était important pour elle de l'intéresser au français, surtout par le biais des arts. Son petit-fils travaille maintenant dans un théâtre à Montréal, preuve que ses efforts ont porté fruit. « En grandissant ici à Sudbury, mes enfants parlaient anglais, même s'ils allaient à l'école en français. Mon fils invitait ses amis et lorsque je les entendais parler anglais ensemble, je lui demandais s'ils fréquentaient tous l'école française et la réponse était toujours oui. J'ai donc instauré une règle à la maison, si vous voulez jouer en dedans vous devez parler en français, sinon aller jouer dehors! Mon fils en parle encore en spectacle », dit-elle en riant.

Germaine Paquette est l'une des administratrices de la page Facebook « FRANCO ONTARIENS DU NORD DE L'ONTARIO » depuis 2015 et elle s'implique au Club Âge d'Or Azilda. Tout récemment, elle est devenue bénévole à la Place des Arts de Sudbury et aimerait beaucoup recommencer l'accompagnement en fin de vie auprès des francophones de la région de Sudbury.

LE FANATIQUE

avec Guy Morin

Tous les mercredis
de 19 h à 21 h



Fier
partenaire

Sur les ondes de
CINN911



L'info sous la loupe

Avec Steve Mc Innis

Tous les vendredis de 11 h à 13 h
En reprise les samedis de 9 h à 11 h

Sur les ondes de

CINN911



Présenté par



L'AFO s'informe des organismes francophones du Nord

Par Renée-Pier Fontaine

Le directeur général de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), Peter Hominuk, était de passage dans les communautés de la route 11 afin de prendre le pouls des membres et organismes francophones. Accompagné du président, le Hearstéen Fabien Hébert, M. Hominuk a complété une tournée du Nord-Ouest pour ensuite assister au congrès de l'Association des municipalités francophones de l'Ontario qui était présenté à Kapuskasing.

M. Hominuk occupe ce poste depuis maintenant 11 ans. Même si le temps passe vite, il explique ce qui le motive : « Les dossiers sont intéressants et je vois toujours la communauté évoluer, c'est très stimulant. Depuis que je suis à l'AFO, on a mis en place toutes sortes de structures pour que l'AFO soit plus du bas vers le haut ».

Il apprécie le respect que l'AFO voit à Queens Park et le respect de la francophonie en général. De nombreux événements ont

canalisé l'énergie de résistance des Franco-Ontariens, comme les manifestations du 1^{er} décembre 2018.

Fabien Hébert est en poste depuis près d'un an, et avec son expérience dans la gestion dans le secteur de la santé, il en a fait un dossier prioritaire. « On voit des percées, pas des grandes avancées, mais des portes qui commencent à s'ouvrir avec des interventions politiques, des discussions avec le ministère de la Santé et celui des Affaires francophones. Ça l'air de porter fruit. »

L'AFO a déposé deux mémoires au gouvernement ontarien, un document qui exprime le point de vue des francophones et propose des changements qu'il devrait y avoir dans le domaine de la santé. L'AFO désire voir un réalignement de la francophonie dans le système. Communément appelée la lentille francophone au sein de l'association, celle-ci doit toujours être prise en compte lors de décisions et de mise en place de nouveaux

programmes, et non après coup.

Le système de santé est en crise et en transformation. Selon M. Hébert, c'est le moment opportun pour les membres de l'AFO de profiter de cette transition-là pour introduire leurs idées et intervenir au lieu de débâter quelque chose plus tard. « Avec la conjoncture de la nouvelle loi sur les services en français, plus d'imputabilité, les opportunités que Fabien possède, de faire avancer des dossiers est vraiment opportun », dit M. Hominuk.

Le plan d'action sur les langues officielles du fédéral a été approuvé et il est maintenant en mode de création. De 2023 à 2028, ce sont 1,4 milliard de dollars qui seront investis dans les communautés en situation linguistique minoritaire.

L'attente en vaudra le coup, et selon M. Hébert le financement pourrait aller jusqu'à 25 %, mais pas sur le champ. Malgré les investissements promis, l'AFO demande que l'Ontario ait sa juste part dans le système, ayant 53 % de la population francophone, mais seulement 17 % du financement octroyé.

Tournée dans le Nord

« C'est notre deuxième tournée. Nous avons fait une tournée dans le sud-ouest de la province au printemps, on fait le nord maintenant et nous allons faire l'est un peu plus tard en octobre. Ce qu'on perçoit, c'est des organismes qui vont très bien, qui accomplissent des choses incroyables! Mais on voit aussi des organismes en difficulté, il y a de l'essoufflement de la part des gens, les bénévoles sont essouffés.

Ils reçoivent de petites sommes et fonctionnent avec des budgets de 30 000 \$ par année, ne peuvent même pas avoir un employé. Difficile de faire du travail sur le terrain quand on doit choisir entre un salaire ou un loyer par exemple, et c'est la même chose pour les centres culturels », déplore M. Hébert.

Nous avons l'exemple du Café Héritage à Rayside-Balfour. Il fonctionne grâce à l'implication d'environ 300 bénévoles qui se mobilisent pour l'organisation d'une variété d'événements. M. Hébert a été impressionné de la quantité, mais aussi de la qualité de ce qui est présenté dans ce centre. Avec un fonds de roulement de 350 000 \$ par année

recueilli grâce à du financement et des dons, tous les profits sont réinvestis dans la création d'événements n'ayant pas d'employés rémunérés.

Les bénévoles sont des gens de tous âges confondus. Bien que ceux à la tête soient plus âgés, ils sont en train de développer des projets qui sont à la fine pointe de la technologie, avec des jeux de lumière impressionnants, ajoute Fabien Hébert.

Grande variété dans les organismes membres de l'AFO

Un autre dossier prioritaire pour l'AFO concerne les centres de services de garde qui ne fonctionnent pas à plein rendement dans le Nord de l'Ontario et même à travers la province. La moyenne généralisée au niveau de l'Ontario est de 60 % à cause de la pénurie de main-d'œuvre en éducation à la petite enfance.

Pour ce qui est de l'éducation postsecondaire, dans le Nord il est question d'exode des jeunes pour aller étudier dans les grands centres, faute de ne pas avoir le programme qu'ils désirent suivre à proximité.

De plus, l'Université francophone de l'Ontario avait pour mandat d'offrir des cours qui ne se donnent pas dans les autres universités francophones de la province. Pourtant, avec l'ouverture de son programme en administration des affaires, un des cours offert à l'Université de Hearst, on observe le contraire.

M. Hébert croit toutefois que la popularité de ce programme est indéniable, et il ne pense pas que la communauté qui voudrait s'inscrire à Toronto serait venue étudier à Hearst.

Ce n'est pas inquiétant, selon eux, que les deux institutions offrent le même programme; leurs inquiétudes sont plutôt dirigées vers les jeunes qui vont aller vers des établissements postsecondaires anglophones quand un programme n'est pas disponible en français.





Les Grandes Familles

Série 2023



Familles :

- Dupuis
- Fontaine
- Lacroix
- Laflamme
- Leclerc
- Lecours
- Lefrançois
- Spécial Rose Lecours

CINN911

**Clés USB disponibles pour 15 \$
au 1004 rue Prince**

Seconde Guerre mondiale : un manque flagrant d'accès au savoir au Canada

Par Émilie Gougeon-Pelletier, IJL - Réseau.Presse - Le Droit

Des experts déplorent le manque d'accès au savoir lié à la Seconde Guerre mondiale au Canada, dans la foulée de l'éloge faite au Parlement à un ancien militaire ukrainien ayant combattu avec les nazis.

Lorsqu'il a vu les images d'une ovation au Parlement du Canada pour un ancien militaire ukrainien ayant combattu pour la 1^{re} Division ukrainienne durant la Seconde Guerre mondiale, le professeur de l'Université d'Ottawa Ivan Katchanovski n'en croyait pas ses yeux. « Le fait de dire qu'une personne a combattu durant la Deuxième Guerre mondiale avec l'Ukraine contre les Russes devrait être suffisant pour comprendre qu'il s'est battu contre les Alliés », insiste le professeur d'origine ukrainienne de l'Université d'Ottawa, Ivan Katchanovski.

Mardi, Anthony Rota, le député ontarien derrière cet hommage, a démissionné de son poste de président de la Chambre des communes.

Selon l'expert des politiques ukrainiennes, la controverse « aurait dû être facilement évitable, considérant que les membres du gouvernement sont en général des gens très éduqués, et qu'ils devraient connaître cette information très basique. »

Personne n'a questionné

« Au Canada, les connaissances sur la Seconde Guerre mondiale ne sont pas suffisantes », affirme la professeure de l'Université de Nipissing, à North Bay, Hilary Earl.

Experte de l'Holocauste et du domaine des procès pour génocide et crimes de guerre, Hilary Earl déplore le fait que les archives liées à l'Holocauste au Canada ne sont pas toutes publiques. « Tout le monde au Parlement s'est levé. Personne n'a contesté le statut de M. Hunka. Et pourquoi? Parce que nous n'avons pas tenu compte de notre propre passé et nous n'avons pas examiné nos propres décisions, et nous ne sommes pas en mesure de le faire tant que nous n'avons pas accès aux archives historiques », soutient l'historienne.

L'organisme B'Nai Brith a d'ailleurs déposé un rapport à ce sujet auprès du gouvernement fédéral, en février 2023, pour « obliger la divulgation publique des dossiers concernant les criminels de guerre nazis et établir des archives publiques canadiennes de l'Holocauste. »

En 1985, une commission d'enquête avait été ordonnée par le premier ministre Brian Mulroney après des allégations voulant que le Canada était devenu un refuge pour les criminels de guerre nazis.

Or, l'identité des individus ayant fait l'objet d'une enquête pour crimes de guerre dans le cadre de cette commission demeure à ce jour inconnue.

La professeure Hilary Earl juge inacceptable ce manque de transparence, et se dit « troublée en tant que chercheuse, particulièrement à une époque où nous avons des commissions de vérité et de réconciliation sur notre passé

colonial. »

Mardi, le directeur général de B'Nai Brith, Michael Mostyn, a invité le gouvernement canadien à profiter de la controverse pour « ouvrir enfin au public tous les dossiers relatifs à l'Holocauste. » Selon lui, les Canadiens « méritent de savoir dans quelle mesure les criminels de guerre nazis ont été autorisés à s'installer au pays. »



HÔPITAL
NOTRE-DAME
HOSPITAL (HEARST)

Agrément Canada

L'Hôpital Notre-Dame de Hearst souscrit au processus d'agrément le mois prochain. Ceci est un exercice continu et volontaire qui se produit tous les trois à cinq ans. Une agence canadienne passe en revue plusieurs aspects des soins hospitaliers selon plusieurs critères préétablis.

Agrément Canada est un organisme pancanadien indépendant et non gouvernemental qui évalue les soins fondés sur des normes mondiales. Le processus d'agrément invite les gens à apporter des changements positifs qui améliorent la qualité des services de santé au Canada.

Au début d'octobre, deux visiteurs pairs experts ayant une vaste expérience des soins de santé passeront en revue plusieurs paliers de services de soins de santé et produiront un rapport pour souligner nos forces et nos points à améliorer, et nous attribuerons une cote d'excellence si notre hôpital est conforme aux normes mondiales. L'examen rigoureux est basé sur des données probantes qui permettent aux hôpitaux de mesurer leur performance en matière d'excellence de soins de santé.

Des pistes d'amélioration permettent à l'Hôpital Notre-Dame de réviser ses méthodes visant l'excellence pour des soins de santé à votre porte.

Depuis un an, l'Hôpital se prépare à cet agrément qui prendra le pouls de notre situation. Le processus d'agrément contribue à améliorer la qualité, réduire les risques et renforcer l'obligation de rendre des comptes pour être redevable des soins dispensés dans notre hôpital. Les évaluateurs passent du temps dans tous nos départements, avec nos employés, certains de nos partenaires communautaires et même avec des patients et leurs familles. Le processus est très rigoureux et le bilan montrera nos points positifs et les suggestions d'améliorations afin d'offrir les meilleurs soins et services possibles aux patients.

Lorsque vous voyez la bannière portant le sceau d'Agrément Canada, vous pouvez être certain que l'organisme s'efforce de respecter des normes mondiales afin d'offrir des soins sécuritaires et de grande qualité. Par le passé, notre hôpital a souvent reçu le sceau d'excellence.

Pour s'assurer de continuer à offrir le plus haut niveau de qualité durant les années entre les visites d'Agrément Canada, des questionnaires sont donnés aux patients qui viennent pour une visite ou un séjour avec nous, en plus d'une visite de notre ombudsman qui vient parler avec nos patients pour garantir que leurs voix sont entendues et partagées avec le comité de la qualité des services. À noter que nous sommes actuellement en période de recrutement pour la position d'ombudsman bénévole. Avis aux personnes intéressées.

Publicité payée par l'Hôpital Notre-Dame de Hearst



Envie de vous dépasser ?

Pourquoi ne pas suivre un cours universitaire avec nous ?

3 semaines
3 heures de cours
4 jours par semaine

Cours offerts du 10 au 26 octobre 2023

- **IA et algorithmes : les bases et implications dans le monde d'aujourd'hui**
- **Introduction à la gestion des risques au 21^e siècle**
- **Techniques de rédaction en contexte universitaire et dans le milieu professionnel**

Pour plus d'informations : liaisons@uhearst.ca

La Journée nationale de la vérité et de la réconciliation

Langues autochtones et réconciliation : « Qui fait le travail ? »

Le 30 septembre

Par Marianne Dépelteau – Francopresse

De moins en moins d'Autochtones au Canada ont comme langue première parlée des langues autochtones. Pour certains spéciaux-listes, la survie de celles-ci n'est pas assurée, malgré les efforts du gouvernement fédéral. En 2010, un rapport de l'UNESCO identifiait 86 langues autochtones au Canada. Elles se trouvaient soit en situation « vulnérable », « en danger certain », « sérieusement en danger » ou en « situation critique ».

Selon le recensement de 2021, environ 237 420 Autochtones déclaraient « pouvoir parler une langue autochtone assez bien pour pouvoir tenir une conversation ». Une baisse de 4,3 % comparativement à 2016. Le nombre d'Autochtones ayant déclaré une langue autochtone comme la première langue apprise à la maison durant l'enfance a baissé de 7,1 %

par rapport à 2016, et une hausse de 6,7 % a été enregistrée pour les langues autochtones comme langue seconde.

Une réappropriation des langues autochtones

Selon Belinda kakiyosēw Daniels, professeure nēhiyaw en éducation autochtone à l'Université de Victoria, en Colombie-Britannique, cette augmentation vient de locuteurs et d'apprenants qui se réapproprient la langue et qui la rapportent à la maison.

Elle constate un développement lent, mais certain, de programmes de langue seconde, d'immersion et de cours de langues autochtones : « Il y a un intérêt grandissant. »

« Il y a aussi la récente Loi sur les langues autochtones, ça va aider, assure-t-elle. On a aussi un commissaire aux langues autochtones et trois directeurs. Toutefois, on a besoin de politiques à travers les pays ou par province. » Elle rappelle qu'en 2022, le mi'kmaw est officiellement devenu langue d'origine en Nouvelle-Écosse. Selon la professeure, il faut « plus d'occasions et d'expériences de ce genre dans chaque province ».

« Je ne sais pas pourquoi le gouvernement canadien pense que c'est si compliqué. Si tu vas en Europe, c'est très multilingue. Le Canada peut être de cette façon aussi. »

La Loi sur les langues autochtones a reçu la sanction royale en juin 2019 et découle d'appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation. Maintenant, « il faut de nouvelles politiques des provinces, des conseils scolaires, qui aident à implanter la Loi sur les langues autochtones », détaille Belinda kakiyosēw Daniels. La professeure indique également un

besoin d'occasions et d'incitations liées à l'emploi où ces langues peuvent être employées.

Manque de formateurs

Aujourd'hui candidat aux élections provinciales manitobaines, Robert-Falcon Ouellette est professeur agrégé en éducation autochtone à l'Université d'Ottawa et membre de la nation crie Red Pheasant en Saskatchewan. Il explique que la perte d'une langue engendre une perte de fierté.

« Le monde se questionne s'ils sont de vrais autochtones : « Ça fait trois générations, nous ne vivons plus sur des réserves, je suis autochtone, mais je ne participe pas, je ne suis pas pratiquant dans les cérémonies traditionnelles » [...] Ils ont le sentiment de ne pas être de vrais participants dans leur propre culture. » L'ancien député fédéral libéral est heureux de constater une initiative de conseils scolaires qui invitent des Aînés autochtones et des conseillers pédagogiques spécialisés sur les questions autochtones dans les écoles.

« [Les Aînés] vont dans des classes d'école et font des présentations, parlent avec les jeunes, organisent des activités, parfois enseignent la langue, l'histoire, les enseignements traditionnels autochtones, la connaissance traditionnelle. » Mais il s'interroge : qui forme ces intervenants ?

« Il n'y a pas d'université ou de collège qui octroie un diplôme à un Aîné pour dire qu'il est qualifié et qu'il sait de quoi il parle, rappelle le professeur. C'est la même chose avec les conseillers pédagogiques. Ils ont peut-être beaucoup lu sur les Autochtones dans des cours universitaires, mais est-ce qu'ils connaissent vraiment la vie ou les vraies traditions, les anciennes traditions

des peuples autochtones ? »

D'après lui, dans le cadre de la réconciliation, ça peut être très encourageant pour un jeune Autochtone de constater qu'un non-Autochtone a appris « au moins quelques mots ».

« Ça devient un moment important pour le jeune de dire que sa langue est importante et que lui aussi devrait la connaître. »

Mais la même question lui revient à l'esprit : qui sont les enseignants qualifiés ?

Le pouvoir de la langue

« Si tout le monde parlait sa langue autochtone, nous aurions un sens d'identité et de connexion à la terre », affirme Belinda kakiyosēw Daniels. Selon elle, « ça ne serait pas l'intérêt de la Couronne britannique », qui a longtemps tenté d'assimiler les peuples autochtones.

« Il y a une raison pour laquelle nos langues ont été attaquées, pour laquelle nos enfants ont été pris, volés, kidnappés et trafiqués, explique-t-elle. Ça nous a pris un moment pour nous relever et nous réapproprier qui nous sommes, et la langue est la chose la plus importante pour la Nation. »

La chercheuse appelle le gouvernement fédéral, les provinces et les municipalités à davantage mettre en œuvre la Loi sur les langues autochtones afin de les revitaliser, mais doute du travail effectué actuellement.

« La question que je me pose, c'est qui s'en occupe ? Qui fait le travail ? Parce que de mon expérience et de ce que je vois, de l'endroit où je suis, c'est principalement les Premières Nations qui font le gros du travail quand il s'agit de revitaliser nos langues. »





LES DISPOSITIFS DE MOBILITÉ PERSONNELLE : UNE SOLUTION POUR UNE MEILLEURE AUTONOMIE ET PLUS DE MOBILITÉ!

CONSIGNES DE SÉCURITÉ POUR PIÉTONS

- Traversez la rue aux passages pour piétons ou aux feux de circulation.
- Signalez votre intention de traverser en pointant avec la main.
- Assurez-vous que les automobilistes vous voient avant de traverser la rue.
- Aux feux de circulation, traversez la rue lorsque le feu de circulation passe au vert, en vous assurant qu'aucun véhicule ne tourne.
- Prenez garde aux véhicules qui tournent à une intersection et à ceux qui entrent ou sortent d'une allée privée.
- Marchez sur le trottoir. S'il n'y a pas de trottoir, marchez à votre gauche faisant face aux voitures.
- Portez des vêtements de couleurs pâles ou vives ou munis de bandes réfléchissantes.

GENS EN FAUTEUIL ROULANT OU EN SCOOTER, VOUS DEVEZ SUIVRE LES MÊMES RÈGLEMENTS QUE LES PIÉTONS.



SAVIEZ-VOUS QUE?

Les dispositifs de mobilité personnelle, dont les fauteuils roulants motorisés et les scooters médicaux, ne requièrent aucun enregistrement, plaque d'immatriculation, permis de conduire ou assurances. Ils sont considérés comme des piétons en vertu du Code de la route de l'Ontario. Les fauteuils roulants peuvent être conduits par la force musculaire ou d'autres types de pouvoir, et sont conçus pour et utilisés par des personnes dont la mobilité est limitée par une ou plusieurs conditions ou limitations fonctionnelles.

OÙ SE DÉPLACER AVEC UN DISPOSITIF DE MOBILITÉ PERSONNELLE?

Un trottoir doit être le premier choix pour quelqu'un qui utilise un fauteuil roulant ou un scooter médical. Quand il n'y a pas de bordure accessible en fauteuil roulant, la personne doit retourner sur le trottoir à la première occasion. S'il n'y a pas de trottoir disponible, les personnes utilisant un dispositif de mobilité personnelle doivent se déplacer, **COMME LES PIÉTONS**, le **LONG DE L'ÉPAULE GAUCHE** de la chaussée, **FACE** à la circulation.

RALENTISSEZ!

Lorsque vous circulez en fauteuil roulant motorisé ou scooter sur des trottoirs où se situent des commerces, sachez que des clients peuvent sortir de ces bâtiments à n'importe quel moment. Veuillez ralentir.



STATIONNEMENT

Lorsqu'il est temps de stationner un fauteuil roulant motorisé ou scooter, il est important de ne pas utiliser les stationnements réservés pour véhicules, par exemple les stationnements sur la rue George munis de parcomètres. Puisque les dispositifs de mobilité personnelle n'ont pas de plaque d'immatriculation, il est impossible pour le département des arrêtés municipaux de renforcer les infractions de stationnement. Les fauteuils roulants motorisés et scooters doivent être stationnés sur le trottoir, près du bâtiment fréquenté.

EN SITUATION D'URGENCE!

Préparez-vous à des circonstances imprévues, emportez une pièce d'identité personnelle et un téléphone portable. Vous pouvez inscrire un numéro de téléphone d'urgence sur votre scooter en cas de situation d'urgence.

SAVIEZ-VOUS QUE?

Les personnes qui utilisent des fauteuils roulants motorisés, aussi connus comme scooters médicaux, sont traitées de la même façon que les piétons, conformément au Code de la route de l'Ontario.

Le trottoir doit être le premier choix pour quelqu'un qui utilise un fauteuil roulant motorisé ou scooter médical.

Il est important de noter que les trottoirs, voies cyclables et sentiers pédestres appartiennent à tous les utilisateurs. Si vous utilisez un fauteuil roulant motorisé ou scooter dans un sentier pédestre, (fitness trail) veuillez ralentir lorsque vous rencontrez d'autres gens. Il est aussi important de ne pas monopoliser le sentier si vous vous déplacez avec un compagnon ou par vous-même. Placez-vous sur le côté ou l'un derrière l'autre pour laisser les gens circuler sur le côté opposé.



Pour plus d'informations : 705 362-4341 (1250)



Dans le temps comme dans le temps une chronique de Serge Morissette Une entente toujours fragile entre les citoyens de Hearst et les bucherons dans les années 40

Les années après la Deuxième Guerre mondiale (de 1945 à 1950) représentent une période très prospère pour le village de Hearst. Les soldats reviennent par milliers et l'économie du pays prend de l'élan. La province commence finalement à permettre la coupe de bois de construction sur les limites publiques. À Hearst c'est le début des propriétaires locaux Selin, Fontaine, Levesque, Lecours et Gosselin. Les produits des industries de pâte et papier ainsi que ceux du bois de construction sont en grande demande et les compagnies de la région voient leurs profits augmenter. Puisque les compagnies de bois sont en expansion, il faut aussi augmenter la population itinérante de bucherons, mais ceux-ci n'ont pas toujours les mêmes normes que les habitants de Hearst. Ce problème s'accroît lorsque la coupe de bois s'arrête au printemps et en automne et que les camps de bucherons ferment à cause des chemins qui ne sont plus navigables. Le village est envahi de milliers de bucherons étant donné qu'il n'y a pas de grande ville autour et tous ces hommes ont beaucoup d'argent de

poche à dépenser dans le village (les bars, les *bootleggers*, mais aussi les restaurants, les magasins, les hôtels, etc.). Il existe une entente très fragile entre les citoyens et les bucherons; plusieurs citoyens sont aussi des bucherons.

Le 21 avril 1950, le journaliste Don DeLaplante du Globe and Mail de Toronto écrit un article sur cette ambiance qui existe toujours au sein du village. En voici quelques extraits (traduction par Serge Morissette) : « Le son perçant du téléphone déchire la monotonie du bureau de police un dimanche matin. C'est le maire de Hearst. " Il y a trois hommes qui se promènent à quatre pattes dans le milieu de la rue. La messe vient juste de finir et je ne crois pas que les familles veulent voir ces hommes se trainer dans la rue. Vous devriez peut-être venir les chercher. " Les policiers se rendent sur les lieux, arrêtent le trio et leur donnent un logis temporaire dans la prison locale avec quelques autres hommes en état d'ébriété. — Les policiers sont d'accord que c'est préférable que les femmes et les enfants ne voient pas ce spectacle surtout en revenant de l'église le dimanche sur la rue principale — en plus, c'est le printemps et les rues sont pleines de boue. »

« Hearst, la demeure de 2 000 citoyens décontractés et accueillants, est aussi probablement le village le plus achalandé de l'est du Canada. — Lorsque la coupe de bois bat son plein, le village devient le centre d'accueil pour 3000 bucherons employés par 17 différentes compagnies de bois de construction et de pâtes et papier dans la région. — Le traitement de salaire mensuel de 600 000 \$ est presque tout dépensé au village. — Il y a souvent une lignée de clients qui s'étend jusque dans la rue devant la succursale locale de la Banque Impériale. On y voit souvent des billets de cent dollars. — Hearst est situé dans une position très stratégique. — Le village se trouve à la jonction des chemins de fer Algoma Central et Canadien National. — Malgré l'importance de son industrie forestière, la clé de sa prospérité est son isolement; les endroits les plus proches où les bucherons peuvent s'amuser sont Sault Ste. Marie, 240 milles au sud; Longlac, 135 milles à l'ouest; ou Kapuskasing, 60 milles à l'est. Le bucheron choisit donc de se rendre à Hearst, y demeurer et y dépenser son argent. — Après quelques jours, il retourne au travail dans le bois



avec un mal de tête, les poches vides, mais habituellement satisfait de son congé. »

« Il faut dire que malgré cette ambiance désordonnée, Hearst est une communauté de citoyens à la fois engagés et très participants. — Prenons l'exemple de la construction du nouveau centre communautaire : 350 citoyens ont donné de leur temps et labeur pour monter cet édifice de 90 000 \$. — Les compagnies de bois de la région ont fourni du bois de construction. — La fondation du bâtiment a été érigée gratuitement par une compagnie de construction. — " Nous sommes fiers de notre village et nous sommes fiers de notre centre communautaire ", nous dit le maire George McNee. — Le maire McNee est un homme à la stature compacte avec des yeux brillants de sagesse et un sourire attrayant. — Il est bien connu à Queen's Park, à Toronto, parce qu'il est toujours prêt à participer à une délégation pour défendre les droits des gens du Nord de l'Ontario. Le maire nie la rumeur que le monde des affaires a ralenti à Hearst depuis que les opérations forestières dans la région ont diminué. Attendez que les opérations forestières reprennent ce printemps. Toutes les compagnies nous disent qu'elles retournent au travail à plein rendement. Le village va fredonner. »

« Il y a très peu de crime à Hearst malgré qu'une partie considérable de la population est itinérante. Occasionnellement, un groupe de batailleurs va s'activer sur la rue avec les poings et les pieds dans les airs, jaillissant d'un hôtel où un bucheron s'est fait voler son argent, mais ça, c'est des choses auxquelles il faut s'attendre. " Les meurtres ne sont pas permis dans les limites du village ", nous dit un représentant.

« Hearst pourra continuer à grossir tant et aussi longtemps que les industries du papier journal et du bois de construction seront en demande. — Dernièrement, la ville de Hearst a pris possession de la ferme expérimentale à l'ouest et en a fait des lots municipaux pour des résidences. On est en train de défaire la grange présentement. — Le maire McNee espère aussi que l'Algoma Central continuera son trajet jusqu'à la baie d'Hudson comme prévu en 1913. »



LE RADIO BINGO. C'EST PAS COMPLIQUÉ !
1800\$ en prix à gagner
tous les samedis à 11 h
sur les ondes de **CINN911**



Le café favorise-t-il la croissance des plantes?

ÇA DÉPEND.



Par Kathleen Couillard

Engrais miracle pour les uns, herbicide pour les autres, le marc de café a-t-il sa place dans votre jardin? Le Détecteur de rumeurs fait le point.

Environ 15 millions de tonnes de marc de café seraient produites chaque année dans le monde : il s'agit du résidu obtenu après l'infusion des grains. Autant dire que la réutilisation d'une telle quantité de « déchets » suscite de l'intérêt chez des chercheurs, notamment en agriculture.

Son utilisation est d'ailleurs souvent recommandée dans les potagers, remarquaient dès 2016 des chercheurs australiens. Plusieurs utilisateurs y voient en effet une façon d'enrichir les sols pour accroître la productivité.

Peut-il enrichir le sol?

Dans un article publié en 2022, des scientifiques japonais concluaient, à partir d'expériences menées pendant six saisons sur des cultures de blé et de soya, que le marc de café était capable d'améliorer la composition du sol. Ces chercheurs notaient que son application à la surface du sol en augmentait le contenu en carbone et en azote.

Dans un article également publié en 2022, et s'intéressant lui aussi à l'enrichissement du sol par le marc, des chercheurs espagnols décrivaient pour leur part une hausse du contenu en phosphore, en potassium, en magnésium et en cuivre.

Les résidus du café pourraient peut-être même enrichir le contenu en minéraux de certaines plantes. Par exemple, en 2021, certains des mêmes chercheurs espagnols avaient traité du marc de café pour augmenter sa teneur en zinc et en fer. En l'appliquant à une culture de laitue, ils ont pu en améliorer la teneur. De plus, une importante réserve de ces minéraux demeurerait dans le sol après la culture. Le marc agirait donc comme un système de libération lente de minéraux, selon ces scientifiques.

Peut-il être toxique pour les plantes?

Il y a toutefois un bémol, qui est la toxicité du marc de café. Dans une revue de la littérature sur sa réutilisation publiée en 2023, une équipe de huit chercheurs, dont six Québécois, observe que cette utilisation en agriculture est limitée en raison de sa toxicité pour les plantes.

Des concentrations aussi faibles que 1 à 2 % de marc de café empêchent la croissance de la plupart des plantes, confirment les chercheurs espagnols, et ce, en dépit du sol plus riche. Dans une étude réalisée en 2017, ils avaient d'ailleurs noté que l'ajout de marc de café inhibait la croissance de la laitue.

Le phénomène s'explique en partie par le fait que le marc de café ne fait pas qu'augmenter la quantité d'azote et de phosphore dans le sol, elle les immobilise dans le sol, les rendant ainsi moins disponibles pour les plantes. De plus, le marc renferme des substances toxiques comme de la caféine, des tanins et des polyphénols. Les chercheurs espagnols ont observé que le sol contient 4000 fois plus de phénol après l'application de marc de café.

C'est d'ailleurs en raison de ces propriétés toxiques que le marc de café est parfois recommandé pour contrôler les mauvaises herbes. Dans un article publié en 2014, les chercheurs japonais rapportaient qu'en appliquant 16 kg de marc de café par mètre carré, ils pouvaient limiter la croissance des plantes indésirables.



Peut-on en diminuer la toxicité?

Pour profiter malgré tout des bénéfices du marc de café sur la fertilité du sol, des scientifiques évaluent des façons d'en diminuer la toxicité. Par exemple, les chercheurs japonais ont remarqué qu'il était possible de réduire les effets négatifs en mélangeant le marc de café avec d'autres matériels organiques comme du fumier de cheval. De plus, le fait de l'étendre à la surface du sol, et seulement après la germination des plants, semble moins nuisible que de l'incorporer dans le sol.

Par ailleurs, des chercheurs irlandais ont conclu en 2023 que faire vieillir le marc de café pendant huit mois permettrait d'en réduire les effets négatifs. L'utilisation de marc de café âgé de plus de 14 mois améliorerait même la croissance des plantes.

Les chercheurs japonais sont arrivés à des résultats similaires. Ils proposent donc d'utiliser le marc de café comme herbicide sur les terres en jachère. Des légumineuses, parce qu'elles ont davantage la capacité de fixer l'azote, pourraient être cultivées la saison suivante.

Reste qu'il faut tempérer les ardeurs des adeptes de culture bio chez qui le marc de café est depuis longtemps recommandé, résumait en juin dernier le botaniste britannique James Wong dans le *New Scientist* : à ses yeux, le produit continue de présenter plus d'inconvénients que d'avantages.

Verdict

Le marc de café peut enrichir le sol, mais ses propriétés toxiques en limitent l'utilisation en agriculture. Certains traitements peuvent toutefois diminuer sa toxicité pour les plantes, dans certaines circonstances et suivant certains protocoles précis.



La Légion royale canadienne filiale 173 aimerait remercier toutes les personnes qui sont venues nous encourager, soit par leur participation au tournoi de washers ou leur présence à notre souper-spectacle. Un gros merci à Marie-Pier et Patrick Leclerc qui ont bien voulu nous divertir lors du souper. Que demander mieux que Suzy Q's Sound qui a su nous faire bouger toute la soirée. Un immense merci à nos chefs Darquise et Jean Rodrigue ainsi que Denyse Korpela pour ce succulent repas. Cette soirée ne pouvait pas être complète sans nos nombreux bénévoles : Gilles, Lise, Alain, Margot, Jacques, Roberta, Ben, Gérard, Jerry et Suzanne.

Merci à nos collaborateurs :

The Royal Canadian Legion Branch 173 would like to thank everyone who came out to support us, either by participating in the washer tournament or by attending our dinner and show. A special thank you to Marie-Pier & Patrick Leclerc who entertained us during dinner. What more could you ask for than Suzy Q's Sound, who kept us moving all evening. And a huge thank you to our chefs Darquise and Jean Rodrigue and Denyse Korpela for a delicious meal. The evening would not have been complete without our many volunteers: Gilles, Lise, Alain, Margot, Jacques, Roberta, Ben, Gérard, Jerry and Suzanne.

Many thanks to our contributors:



Manon
Responsable des levées de fonds de la Légion filiale 173
Legion Fundraising Officer BR.173



MOT CACHÉ

T	M	E	M	R	M	E	R	N	C	N	O	L	H	T	A	T	N	E	P
N	A	E	U	E	I	A	S	E	O	H	P	E	L	O	U	S	E	D	E
E	R	E	N	A	D	O	T	R	L	I	A	E	T	S	I	P	E	I	N
M	C	S	S	E	E	A	L	E	U	A	T	M	V	E	N	T	U	S	D
E	H	N	P	S	R	T	I	U	L	O	I	A	P	D	P	L	Q	T	U
N	E	O	S	R	E	G	R	L	O	A	C	S	R	I	C	I	S	A	R
I	H	I	E	T	I	T	I	A	L	C	S	O	E	A	O	G	I	N	A
A	E	T	U	O	E	N	I	E	M	E	C	C	D	S	P	N	D	C	N
R	P	I	Q	L	F	T	T	V	D	E	N	E	L	S	A	E	N	E	C
T	T	T	I	L	F	U	R	A	R	A	N	D	N	A	D	B	R	A	E
N	A	E	P	I	O	A	T	O	E	C	M	E	E	I	N	I	L	P	T
E	T	P	M	A	R	S	B	S	E	E	E	A	E	P	O	C	O	E	L
R	H	M	Y	M	T	J	T	D	C	O	L	B	R	V	A	M	E	P	O
U	L	O	L	R	E	O	O	I	T	E	M	P	S	A	I	R	E	R	N
E	O	C	O	C	L	S	C	C	E	H	C	R	E	P	T	R	T	T	G
T	T	P	T	E	S	R	L	P	O	D	I	U	M	S	D	H	R	U	U
U	S	I	V	A	E	U	N	V	E	E	L	U	O	F	E	N	O	A	E
A	F	A	R	X	B	A	D	E	C	A	T	H	L	O	N	I	O	N	U
H	J	D	E	E	L	C	H	R	O	N	O	M	E	T	R	E	A	F	R
E	T	I	R	E	M	E	N	T	S	S	E	R	U	S	S	U	A	H	C

Thème : L'athlétisme / 7 lettres

A Arrivée	E Effort	J Javelot	Piste
B Bloc	E Élan	L Lancer	Podium
C Cadence	E Endurance	L Ligne	Poids
Championnat	E Énergie	L Longueur	Préparation
Chaussures	E Entraînement	M Maillot	R Record
Chronomètre	E Étirements	M Marathon	Relais
Club	F Exercice	M Marche	S Sable
Compétition	F Fond	M Marteau	Saut
Couloir	F Foulée	M Matelas	Séance
Course	G Gagnon	M Médaille	Sport
D Décathlon	G Gauguin	O Objectif	Sprint
Départ	G Goya	O Olympiques	Stade
Disque	H Gravure	P Pelouse	T Témoign
Distance	H Haies	P Pentathlon	Temps
Dossard	H Hauteur	P Perche	V Vent
	H Heptathlon		Vitesse

MENU spécial de la semaine

MARDI 3 OCTOBRE

Lasagne
(Option individuelle ou familiale)

MERCREDI 4 OCTOBRE

Pain de viande
(Option individuelle ou familiale)

JEUDI 5 OCTOBRE

Chinois
(Option individuelle ou familiale)

Réservez le vôtre dès aujourd'hui !

Appelez-nous 705 221-7679
ou scannez le code QR :



913 route 11 Est, Hallébourg



OUVERT
7 jours sur 7
de midi à 19 h

SANDWICHES AU POULET CHICHETAOUK

ÉTAPES DE PRÉPARATION

Sur un plan de travail, séparer les pains pitas en deux afin d'obtenir 12 disques. Pour chaque sandwich, déposer deux demi-pains pitas à plat en les faisant se chevaucher légèrement. Tartiner de sauce à l'ail. Répartir la laitue, les tranches de tomate, le poulet et les navets marinés. Rouler fermement sans tenter de refermer chaque bout.

INGRÉDIENTS

- 6 pains pita de 15 cm (6 pouces) de diamètre, très frais
- 250 ml (1 tasse) de sauce à l'ail
- 180 g (3 tasses) de laitue iceberg émincée
- 1 tomate, coupée en demi-tranches
- 1 recette de poulet chichetaouk cuit, tranché et chaud
- Navets marinés, au goût



SUDOKU

	7		2		6	1		
		5						
6					9		7	
	4	3		9		7	1	
	6			1	2			4
8	9	1			3	2		
	3	6			8	5		
	8		5	7				3
		4			1			

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 841

2	7	8	1	9	3	4	5	6
3	6	9	4	7	5	2	8	1
1	4	5	8	2	6	9	3	7
9	5	2	3	4	7	1	6	8
4	3	6	2	1	8	7	9	5
8	1	7	5	6	9	3	4	2
7	2	3	6	5	4	8	1	9
6	9	4	7	8	1	5	2	3
5	8	1	9	3	2	6	7	4

Réponse du mot caché :

ÉPREUVE

AVIS DE DÉCÈS



Roger Leclerc

La famille annonce avec grande tristesse son décès le mardi 5 septembre 2023 à l'âge de 74 ans. Fils de feu Henri et de feu Rose-Alma (née Létourneau) Leclerc. Époux de feu Pauline (née Blier) Leclerc. Père bien-aimé de Mélanie (Éric) et Valérie (Denis). Cher frère de Sœur Denise, Claude (Huguette), Laurette (Florent), Lucille (Donald), Marc (Nicole), Clément (Line), Luc (Valarie) et Micheline (Normand). Lui survivent ses petits-enfants : Nicolas, Cloé, Francis et Audrey. Il sera également regretté par plusieurs beaux-frères et belles-sœurs de la famille Blier, neveux, nièces, parents et amis.

Une messe funéraire sera célébrée le samedi 7 octobre 2023 à 10 h 30 à la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption, Hearst.

Que vos témoignages de condoléances se traduisent en dons par chèque ou en ligne à la charité de votre choix.

Tout tourne autour du parcours.
Le leur et le vôtre.

It's all about the journey.
Theirs and yours.

Nous sommes à la recherche de conducteurs d'autobus scolaires et nolisés

We're Hiring Bus Drivers and Charter Drivers

Hearst et Kapuskasing, ON

Découvrez une carrière qui vous offre quelque chose de nouveau chaque jour — un sens du but pour vous et une valeur pour votre communauté. Chez **Stock Transportation**, notre travail consiste à amener les élèves à l'école en toute sécurité, à temps et prêts à apprendre.

Profitez de l'équilibre entre le travail et la vie personnelle, de l'avancement professionnel et des avantages sociaux :

- Prime de formation 1000 \$
- Aucune expérience nécessaire — la formation est fournie!
- Amenez vos enfants au travail!
- Salaires compétitifs
- Postes à temps partiel du matin et de l'après-midi
- Horaire de l'année scolaire avec congé d'été!
- Pas de fin de semaine!

SCANNEZ POUR POSTULER



Hearst and Kapuskasing, ON

Discover a career that offers something new each day — a sense of purpose for you and value to your community. At **Stock Transportation**, getting students to school safely, on time, and ready to learn® is what we do.

Take advantage of work-life balance and career growth, along with these benefits:

- Training Incentive \$1000
- No Experience Necessary — Training Provided!
- Bring Your Kids to Work!
- Competitive Wages
- Part-time Morning and Afternoon Shifts
- School Year Schedule with Summers Off!
- No Weekends!

Les filiales indépendantes et les sociétés affiliées de National Express LLC sont des employeurs qui souscrivent au principe de l'égalité d'accès à l'emploi (EEO).

Les termes et conditions sont susceptibles d'être modifiés. National Express LLC's independent subsidiaries and affiliates are an equal employment opportunity (EEO) employer. Terms and conditions are subject to change.

Rejoignez notre équipe et faites votre parcours professionnel avec nous!
jobatstock.ca
Appelez 705 672-3341

Join our team and make us part of your journey!
jobsatstock.ca
Call 705-672-3341

**national
express
school**



Les petites annonces

À louer

Espace commercial situé au 1020 rue Front
600 pieds carrés approx.

902 \$ / mois - services compris
Contactez Marcel Fauchon

Téléphone : 705 372-4928

Les petites annonces... ça marche !



est à la recherche d'une

Conseillère communautaire et d'appui transitoire

LOCALISÉE À HEARST

Permanent / Temps plein

Description du poste :

Le Programme d'appui transitoire et de soutien au logement (PATSL) offre un continuum de soutien et de services aux femmes qui ont été victimes de violence afin de leur permettre d'accéder à un logement sûr et stable, et de les aider à obtenir le soutien pertinent dont elles ont besoin pour effectuer une transition vers l'indépendance.

Responsabilités :

- Responsable d'offrir du counselling de soutien individuel et de groupe aux femmes victimes de violence et aux personnes à leur charge (groupe Briser le cycle et groupe Enfants témoins);
- Élaboration de plans de sécurité et de transition à court et long terme;
- Offrir du soutien et de l'accompagnement pour trouver un logement sécuritaire;
- Établir une liaison avec les différentes ressources de la communauté pour en faciliter l'accès aux femmes ainsi que de revendiquer leurs droits;
- Développer des outils de promotion, et d'organiser des activités et des événements communautaires afin de promouvoir une société exempte de violence.

Qualifications et compétences requises :

- Diplôme d'étude postsecondaire dans le domaine de la psychologie, service social ou domaine connexe;
- Un minimum de 2 ans d'expérience dans un domaine d'emploi pertinent;
- Compréhension aux besoins des femmes en situation de violence familiale;
- Habiletés démontrées à établir et maintenir des relations de travail harmonieuses auprès des collègues et autres professionnels;
- Habiletés démontrées à faire face objectivement, professionnellement et d'une façon responsable à des situations familiales complexes et émotives;
- Habiletés démontrées à utiliser des techniques d'intervention de crise;
- Connaissance du réseau de la santé et des services sociaux;
- Bilinguisme (anglais/français) oral et écrit est essentiel;
- Permis de conduire valide ainsi qu'un moyen de transport.

Ce poste offre un salaire compétitif, un régime de retraite HOOPP et des avantages sociaux tels que prévus par la convention collective. Ce poste sera affiché jusqu'à ce qu'il soit comblé.

Steve Fillion, M.S.S., directeur général
Courriel : Steve.Fillion@hks counselling.ca
Télécopieur : 705 337-6008

Un programme des :



SERVICES DE COUNSELLING
HEARST - KAPUSKASING - SMOOTH ROCK FALLS
COUNSELLING SERVICES

LES ANNONCES

CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST APPEL D'OFFRES



POUR L'ENLÈVEMENT DE BATTERIES AU
SITE D'ENFOUISSEMENT MUNICIPAL DE HEARST

Des offres cachetées sur des formulaires fournis par la Municipalité seront reçues **jusqu'à 15 h 30, le jeudi 12 octobre 2023**, à l'hôtel de ville de Hearst situé au 925, rue Alexandra, pour l'enlèvement des batteries au site d'enfouissement municipal de Hearst.

Le travail consiste à fournir tout l'équipement et la main-d'œuvre selon les instructions aux soumissionnaires pour l'enlèvement des batteries au dépotoir. Les formulaires de soumission contenant les informations pertinentes sont disponibles à la réception de l'hôtel de ville de Hearst.

Les offres seront ouvertes publiquement à **15 h 35, le jeudi 12 octobre 2023**, à l'hôtel de ville. L'offre la plus haute ou n'importe laquelle des offres ne sera pas nécessairement acceptée.

Myriam Bastarache, directrice aux arrêtés municipaux
Corporation de la Ville de Hearst
S.P. 5000
925, rue Alexandra
Hearst, Ontario POL 1NO
Téléphone : 705 362-4341 (1250)
mbastarache@hearst.ca

CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST APPEL DE SOUMISSIONS



POUR LE REMPLACEMENT DE QUATORZE (14) FENÊTRES
AU CENTRE ÉDUCATÔT HUB

La Corporation de la Ville de Hearst invite les entrepreneurs qualifiés à soumettre une soumission pour le remplacement de quatorze (14) fenêtres au Centre Éducatôt Hub, qui devra comprendre la fourniture de tous les matériaux, la main-d'œuvre et l'équipement nécessaires à la réalisation du projet.

Les exigences de la soumission et l'étendue des services requis sont décrites dans le document d'appel de soumissions qui peut être obtenu à l'hôtel de ville de Hearst, situé au 925, rue Alexandra.

Les soumissions scellées sur les formulaires fournis par la Municipalité seront reçues **jusqu'à 15 h 30, le jeudi 5 octobre 2023**, à l'hôtel de ville de Hearst.

Les soumissions seront ouvertes et lues publiquement à 15 h 35, le jeudi 5 octobre 2023, à l'hôtel de ville de Hearst. Toutes les soumissions éligibles seront évaluées sur la base de la meilleure valeur pour le prix, la qualité et les expériences pertinentes des entrepreneurs. La soumission la plus basse ou toute autre soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

Brigitte Bouffard, directrice des services sociaux
Corporation de la Ville de Hearst
S.P. 5000
925, rue Alexandra
Hearst, Ontario POL 1NO
Téléphone : 705 362-4341 (1600)
bbouffard@hearst.ca



RECHERCHE 2 JOURNALISTES PIGISTES TEMPS PARTIEL OU OCCASIONNEL

Il s'agit d'un poste à la pige, selon vos disponibilités. Nous recherchons des personnes curieuses, étant capables de mener une entrevue pour ensuite écrire une chronique. Tous les sujets développés devront viser une personne ou un groupe de personnes de Hearst et de la région ou encore originaire de la région.

Vous pouvez trouver vos propres sujets, mais nous sommes en mesure de vous en suggérer grâce à des remue-méninges en équipe.

Voici des idées de sujets :

- raconter l'histoire d'une personne âgée, d'un bénévole, une personne ayant fait une bonne action ou quelque chose d'incroyable, d'un organisme communautaire;
- faire le portrait d'une entreprise, de gens sportifs, de jeunes dévoués, de collectionneurs, d'une personne passionnée, retraitée, etc.

Pour faire partie de l'équipe de chroniqueurs communautaires, les personnes choisies devront écrire au minimum un texte par mois et un maximum d'un texte par semaine.

Il s'agit d'un poste idéal pour une personne passionnée, qui aime rencontrer des gens, et surtout écrire.

Rémunération : selon la grille de taux

Horaire : selon vos disponibilités

Entrée en fonction : le plus rapidement possible

Pour plus de détails sur ce poste, communiquez avec le directeur général des Médias de l'épinette noire, Steve Mc Innis, au 705 372-1011



La Loto épicerie est de retour!

10 \$ par billet

1^{er} prix : 5000 \$ en épicerie

2^e prix : 3000 \$ en essence

3^e prix : 1000 \$ comptant

4^e prix : 500 \$ comptant

Oiseau matinal : 500 \$ comptant

**Tirage vendredi 10 novembre
sur les ondes de CINN 91,1**

10 000 \$ en prix!!



**Grand tirage vendredi
15 décembre
sur les ondes de CINN 91,1**

LEJOURNALLENORD.COM

LES BUREAUX DES MÉDIAS DE L'ÉPINETTE NOIRE SERONT FERMÉS LUNDI 2 OCTOBRE POUR SOULIGNER LA JOURNÉE NATIONALE DE LA VÉRITÉ ET DE LA RÉCONCILIATION. DE RETOUR AUX HEURES RÉGULIÈRES LE MARDI 3 OCTOBRE.



Cette année, Gilles Péloquin suit les Lumberjacks pour le journal Le Nord
Bilan de la dernière semaine, statistiques, commentaires de l'entraîneur et analyse

FAITES PARTIE DE LA GANG, TOUS DERRIÈRE LES JACKS !



Les Lumberjacks vont chercher trois points sur quatre face au Rock de Timmins

Par Gilles Péloquin

Les Lumberjacks de Hearst ont divisé la série aller-retour contre le Rock de Timmins la fin de semaine dernière. D'abord, vendredi soir dernier à l'aréna McIntyre devant une belle foule de 1024 spectateurs, gain des Bucherons par la marque de 4 à 2 grâce au brio offensif des Maddoc Newton (1b-1a), Liam Boswell (1b), Owen Hey (1b) et Adam Shillinglaw (1B) face au gardien du Rock, Patrick Boivin, qui repoussait 17 des 20 tirs des Lumberjacks. Le cerbère de l'Orange et Noir, Russ Decoste, a été fort solide devant le filet avec 29 arrêts.

DANS LE VESTIAIRE...

Hearst marqua trois buts sans réplique pour triompher une troisième fois en cinq parties cette saison dans la LHJNO... un filet en cinq jeux de puissance pour l'équipe de Marc-Alain Bégin, celui de Liam Wells en période médiane... premier but de la saison pour le défenseur Adam Shillinglaw et dans un filet désert en fin de partie, à la 18e minute... l'attaquant Maddoc Newton fut sélectionné la première étoile de la partie et le gardien Russ Decoste la troisième étoile.

L'Orange et Noir revenait au Centre récréatif Claude-Larose dimanche et devant une foule de 626 partisans, la formation de Marc-Alain Bégin a dominé les quarante premières minutes de jeu



Photo : Le Nord

face à Timmins et menait d'ailleurs 2 à 0 à la grande joie des spectateurs sur des buts de Liam Boswell (5e) et Jason Towindo (3e), mais l'indiscipline allait jouer un vilain tour aux Lumberjacks en troisième période alors que les visiteurs ont marqué à deux reprises pour forcer la prolongation. Le deuxième but du Rock est survenu avec moins de trois minutes à la rencontre alors que les Bucherons étaient à savourer une quatrième victoire en ce début de saison en six sorties.

Aucun but n'a été marqué dans la « quatrième » période de jeu, surtout grâce au brio du gardien de Timmins Dryden Riley qui a repoussé cinq tirs des Lumberjacks contre seulement deux lancers du Rock sur le cerbère Tristan Boileau des locaux. Il aura fallu aller aux tirs de barrage et les visiteurs ont sorti gagnants avec le but opportun de Brant Romaniuk. Marque finale : Timmins triomphe

2 à 1 dans cette fusillade.

À juste titre, les deux gardiens de ce match ont récolté les deux premières étoiles de la partie, Dryden Riley du Rock et Tristan Boileau des Lumberjacks, et la troisième étoile a été décernée au marqueur du but vainqueur, Brant Romaniuk. Le jeu de puissance a été bénéfique pour les visiteurs (2 en 5) alors que l'équipe de Marc-Alain Bégin a été blanchie dans ce match digne de séries éliminatoires (0 en 4). Soixante-treize tirs ont été dirigés vers les deux gardiens et seulement cinq buts marqués.

Après ce weekend, l'Orange et Noir a récolté trois points sur quatre et prend le deuxième rang au classement de la section Est avec sept points en six joutes, tout comme le Rock de Timmins.

DANS LE CALEPIN

Les Bucherons joueront quatre parties dans les sept prochains jours. Ils débiteront avec un doublé contre le club de quatrième

position au classement dans l'Est de la LHJNO, la nouvelle formation le Storm d'Iroquois Falls ce jeudi soir, chez l'équipe de Kevin Walker à 19 h et le lendemain, vendredi, au Centre récréatif Claude-Larose aussi à 19 h.

Puis la série de quatre joutes en sept soirs se poursuivra mardi et mercredi de la semaine prochaine dans le cadre du showcase qui a lieu au complexe Countryside Sport de Sudbury. La première rencontre est contre les Beavers de Blind River mardi à 16 h 15 et le lendemain, les Jacks feront face aux Soo Thunderbirds à 13 h.

À NOTER QUE...

L'Orange et Noir jouera pas moins de sept parties en dix jours, dont cinq rencontres sur la route. Le meilleur buteur en ce début de saison est Liam Boswell avec cinq buts, le titre de meilleur passeur de l'équipe est partagé par Mathieu Comeau et Alex McDonald avec cinq passes, et le meilleur marqueur est Tyler Patterson avec huit points (4b-4a). Du côté des gardiens des Jacks, Tristan Boileau présente une fiche de deux gains et deux revers en quatre sorties (dont une défaite en tirs de barrage), et Russ Decoste a un dossier d'un gain et d'un revers en deux parties.

Belle participation pour la deuxième édition du Tournoi Hockey-Golf

Par Renée-Pier Fontaine

L'organisme sans but lucratif HASTO a organisé une collecte de fonds sous la forme de tournoi de hockey et de golf. C'est la deuxième année que ce groupe souligne la transition entre la fin de la saison du golf et le début de celle de hockey. Au total, huit équipes de huit joueurs se sont inscrites, une légère diminution comparative à la première édition, mais les organisateurs sont tout de même heureux du résultat. Pour cet événement, toutes les équipes pouvaient s'affronter, peu importe le calibre. L'ordre des parties de hockey a été tiré au hasard et les équipes se séparaient en deux

groupes pour les parties de golf. Le total cumulé dans les deux sports déterminait les positions au classement final. Il n'y avait aucun prix à gagner puisque tout l'argent amassé sert à payer les dépenses, les commandites et les dons remis par l'organisme dans la communauté. Une autre levée de fonds impliquant HASTO est un partenariat avec les membres du Club Rotary pour assurer la vente de boissons alcoolisées pendant les parties des Lumberjacks. Le prochain événement sportif sera le Tournoi Bonnie & Clyde et il se tiendra du 29 au 31 décembre 2023.

19h

CE VENDREDI 29 SEPTEMBRE

VS

SOYEZ LE 7E JOUEUR JUSQU'EN FINALE

GO JACKS GO !

Independent™

Your Independent Grocer

PRIX DE LA CIRCULAIRE EN VIGUEUR DU JEUDI 28 AU MERCREDI 4 OCTOBRE 2023

Pour chaque 15 \$ dépensé

3 000

sur les citrouilles géantes, grandes, blanches, variétales et à tarte produit du Canada de qualité supérieure
20081484001_EA/21341204001_EA

Valeur 3 \$

12,99 \$ 15,99 \$

Prix de membre

Prix non membre

Rabais membre 3 \$

Ferrero Rocher T30 375 g, Diamond box 300 g ou Collection box 259 g
21463826_EA/21463830_EA



2,99 \$ 3,99 \$

Prix de membre

Prix non membre

Rabais membre 1 \$

Biscuits aux brisures de chocolat PC® The Decadent variétés sélectionnées 280 / 300 g
20612257_EA/20612260_EA



1,88 \$ 3,00 \$

Prix de membre

Prix non membre

Rabais membre 1,12 \$

Sucre Lantic 2 kg
20145033_EA



refroidi à l'air **CANADA**

5.44 lb

PCMD Simplement bonMD ou cuisses de poulet Menu bleu PCMD (8) sans os et sans peau refroidies à l'air, format club 11,99/kg
20821154_KG/20380880_KG



3.49 lb

Boeuf haché moyen format familial 7,69/kg
20865673_KG

SOLDE RABAIS 1,50 \$

1.99

Limonade PC®, thé glacé ou jus d'orange variétés sélectionnées 1,54 L
21430531_EA/21506771_EA



5.99

Yogourt Grec Liberté 650/750 g, Yogourt Yoplait Source 16x100 g variétés sélectionnées
20317317001_EA/21547533_EA



SOLDE RABAIS 7 \$ LB

9.99 lb

Filets de truite arc-en-ciel frais 22,02/kg produits de la mer frais sous réserve de disponibilité. 22,02/kg
21025083_KG



SOLDE RABAIS MINIMUM 3,50 \$

7.99

Crevettes sauvages de l'Argentine Marina Del Rey crues, décortiquées (20/40) par lb ou faciles à décortiquer (20/30) par lb, surgelées 300 g
21334387_EA/20907159_EA



ONTARIO

1.94

Pommes de terre Russet, blanches Farmer's MarketMD 10 lb, carottes ou oignons jaunes 3 lb produit de l'Ontario
20600997001_EA/20500927001_EA/20811994001_EA



SOLDE RABAIS MINIMUM 50 ¢

1.29

Sauce Franco-Américaine ou légumes Green Giant variétés sélectionnées 284-398 mL
20317317001_EA/21547533_EA



SOLDE RABAIS 7 \$

12.99

Farine Robin Hood ou Five Roses variétés sélectionnées 10 kg
20134743_EA/20251651_EA



8.99

2,000

Café grains entiers ou moulus Starbucks 311-340 g, K-Cups (10), cold brew 946 mL ou café instantané 90 g variétés sélectionnées
20547343003_EA/20548682004_EA



4.99

Tartes de 8 pouces variétés sélectionnées 635-750 g
21297475_EA



SOLDE RABAIS MINIMUM 3,50 \$

3.99

Crème glacée ou dessert glacé de type crèmerie Breyers 1,66 L ou dessert glacé canadien Breyers 1,41 L variétés sélectionnées
20344925008_EA/20344925003_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

4.49

Barres de fromage Black Diamond 400 g, fromage râpé 300-320 g, sauce en pot 300 mL ou fromage râpé PC® variétés sélectionnées
21278839_EA/21279221_EA



RABAIS DE 2,98 \$ QUAND VOUS EN ACHETEZ 2

2/\$9

Céréales General Mills variétés sélectionnées 260-460 g
21541020_EA/21541027_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

5.99

Giuseppe pizza 439-785 g, Easy Pizzi 560-600 g ou The Good Baker pizza 280-395 g variétés sélectionnées surgelées
21106361_EA/21359564_EA



SOLDE RABAIS MINIMUM 3,50 \$

5.99

Papier hygiénique Cashmere 12 rouleaux doubles essuie-tout Sponge Towels 6 rouleaux ou papier-mouchoir Scotties (6) variétés sélectionnées
21189812_EA/21204739_EA



10.49

Boissons gazeuses Coca-Cola ou Pepsi variétés sélectionnées 24x355 mL
20306687002_C24/20308197001_C24



SOLDE RABAIS 75 ¢

99¢

Bouillon sans nom® variétés sélectionnées 900 mL
21189610_EA/21189611_EA



SOLDE RABAIS 4,30 \$

4.99

Beurre Lactantia variétés sélectionnées 454 g
20296112005_EA

